



Conrad Black est devenu l'an dernier actionnaire majoritaire de Southam, qui publie *The Gazette* et le tiers du tirage de tous les quotidiens canadiens. Anti-syndicaliste et francophobe de droite notoire, le personnage a l'arrogance d'un P.É. Trudeau...

Québec avec la fondation du *Journal de Montréal* et du *Journal de Québec*. Jacques Francoeur, ancien associé de Desmarais, achète *Le Soleil*; avec la propriété du *Quotidien de Chicoutimi* et du *Droit de Hull-Ottawa*, il devient le troisième joueur de l'échiquier: le groupe Unimédia.

LA CONCENTRATION ÉLECTRONIQUE

En 1986, Desmarais récidive en voulant acheter Télé-Métropole. La Fédération professionnelle des journalistes du Québec, entre autres, s'oppose à la transaction devant le CRTC. Jacques Chagnon, du groupe Vidéotron, fait une meilleure offre entre temps et l'emporte. Resté en plan, Desmarais s'entend avec Francoeur pour acheter ses trois quotidiens. Bourassa s'interpose de nouveau, et c'est Conrad Black du groupe ontarien Hollinger qui se porte acquéreur du groupe Unimédia, complétant ainsi le tableau de la concentration de la presse écrite quotidienne.

Finalement, l'épilogue télévisuel est connu de tous-tes: entente entre les familles ▶

DESSIN: DENIS RIOUX



L'ensemble de nos médias commerciaux compte de moins en moins de propriétaires, de plus en plus riches et tentaculaires.

Tribune de Sherbrooke et la *Voix de l'est* de Granby sans trop soulever de débat. Mais lors de l'achat de *La Presse* en 1967, on commence à parler de la première concentration industrielle dans le domaine des médias au Québec. Cette transaction entraîne la première commission sur la liberté et la concentration de la presse en 1969.

En 1974, Paul Desmarais veut se porter acquéreur du *Soleil*. L'opinion publique se soulève, Robert Bourassa intervient: *Le Soleil* ne peut être vendu, ni à Desmarais, ni au groupe Quebecor de Pierre Péladeau, devenu le deuxième magnat de la presse au